



Photo Jean-Marie Schreiber

Dominicains Mandoline et pianoforte

Le concert de ce dimanche, à 16 h, dans le chœur supérieur des Dominicains à Guebwiller clôturera une semaine d'enregistrement pour un CD consacré à la mandoline, de Florentino Calvo et Aline Zylberajch.

Page 22

Dominicains Mandoline et pianoforte dans le chœur

Le concert de ce dimanche à 16 h, dans le chœur supérieur des Dominicains à Guebwiller, viendra clore une semaine d'enregistrement pour un CD consacré à la mandoline.

On sait que l'acoustique des Dominicains est exceptionnelle. On sait que l'équipe qui gère et anime le lieu est toujours ouverte à toutes les initiatives pour faire sa promotion. C'est, notamment, la conjonction de ces deux éléments, ajouté au fait que les Dominicains possèdent une belle collection de mandolines et de pianos, qui a fait que Florentino Calvo et Aline Zylberajch ont choisi Guebwiller pour enregistrer un nouveau CD pour le label La Follia Madrigal.

Au programme du concert figurent les œuvres enregistrées, sans doute très peu connues du grand public, mais fort appréciées des amateurs de mandoline : les sonatines pour piano et mandolines de Ludwig van Beethoven, sans numéro d'opus, mais pas vraiment des œuvres de jeunesse puisqu'il avait 26 ans lorsqu'il les a composées, une sonate de Vincent Neunling, compositeur viennois, dont on ne sait pas grand-chose quant à sa biographie, et la sonate en do majeur de Johann Nepomuk Hummel, contemporain et ami de Beethoven, les deux hommes étant sans doute les plus grands virtuoses



Florentino Calvo et Aline Zylberajch ont enregistré un CD consacré au mariage de la mandoline avec le clavecin et le pianoforte.

Photo Jean-Marie Schreiber

du piano de l'époque.

Florentino Calvo et Aline Zylberajch jouent régulièrement ensemble, en duo mandoline pianoforte ou clavecin. Formant le duo « A Piacere », ils ont donné leur premier concert ensemble à la Filature à Mulhouse, dans le cadre du cycle musical « Portraits croisés » il y a une dizaine d'années. Florentino Calvo est incontestablement l'une des stars de la mandoline, et pas seulement en France. Il a découvert l'instrument tout petit, en suivant son père, guitariste dans un orchestre de mandoline. « J'étais trop petit pour jouer de la guitare. J'avais les mains trop petites. Alors, le chef de l'orchestre m'a mis à la mandoline ». La mandoline qu'il a travaillée avec Mario Monti jusqu'à

devenir une des références en la matière. Par la suite, il a aussi étudié et travaillé la guitare avec Alberto Ponce.

Le renouveau avec la remise en lumière du répertoire ancien

Sa sonorité, plus douce que celle de la guitare, a fait de la mandoline, du moins dans l'imagerie populaire, l'instrument roi des sérénades amoureuses. Mais, après une période faste jusqu'au début du romantisme, il a été un peu délaissé au XIX^e siècle, avant « de connaître un renouveau actuellement, avec la remise en lumière du répertoire ancien, la redécouverte d'œuvres tombées dans l'oubli, en

particulier de Scarlatti, et même des créations contemporaines de Boulez et de Schoenberg ». Pour Florentino Calvo, c'est essentiellement un instrument de musique de chambre, à une couleur sonore très reconnaissable, qui se marie bien avec d'autres instruments, et qui peut même se jouer en orchestre.

Claveciniste, Aline Zylberajch pratique aussi très régulièrement le pianoforte, l'ancêtre du piano de concert actuel. L'utilisation du pianoforte de préférence au piano moderne « rend mieux l'esthétique du compositeur de l'époque la grande diversité des paysages sonores au XVIII^e siècle », ceux-ci variant avec l'évolution de l'instrument.

Pour ce concert, la musicienne utilisera l'un des pianos de la collection des Dominicains, un instrument postérieur cependant à Beethoven et Hummel, puisqu'il date de 1850. C'est un piano carré de Richard Lipp, facteur de pianos à Stuttgart, offert par ses derniers propriétaires, la famille Petersen de Soultz, aux Dominicains qui en ont assuré la restauration, financée par le conseil général du Haut-Rhin, propriétaire des Dominicains et de leurs collections d'instruments. Il est fort possible, et même vraisemblable, que c'est sur ce piano qu'a joué Clara Schumann lors de son concert aux Dominicains en 1862.

Jean-Marie Schreiber

■ **Y ALLER** Chœur supérieur des Dominicains, ce dimanche 27 octobre à 16 h. Prix des places : de 5,5 € à 18 €. Bar avant le concert ; Kaffee Kuchen.